



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## CONCOURS

### Listeurs en herbe

DANS LE CADRE DU FESTIVAL  
POLYPHONIES DE MARS

AUTOUR DU TRAVAIL DU POÈTE

## Bernard Bretonnière

# SOMMAIRE

DES LISTES AU POÈME	P3
AUTOUR DU MOT LISTE	P4
LES COMPÉTENCES DU LISTEUR	P6
PETIT FLORILÈGE DE POÈMES-LISTES	P9
BERNARD BRETONNIÈRE, PRÉSENTATION	P 14
COMMENT J'AI COMMENCÉ À ÉCRIRE DES ÉNUMÉRATIONS, B.BRETONNIÈRE	P 20
EXTRAITS	P23

## DES LISTES AU POÈME

Enseignant en lycée professionnel, lycée général, collège, primaire ou maternelle, chacun est concerné par le décodage et la constitution de listes.

L'intérêt avec le jeu-concours des « listeurs en herbe » proposé par la Maison de la poésie de Rennes est de s'y attarder, de suspendre un instant le simple utilitarisme des listes et de faire un peu résonner l'épaisseur de leur signification.

Il y a des listes plus belles que d'autres, plus joyeuses, plus émouvantes : citez un titre de film contenant le mot « liste » et vous verrez des wagons de déportés défilier sous vos yeux<sup>1</sup>...

Il y a aussi des listes légères, cocasses, lourdes ou dérisoires, des listes à mimer, des listes à chanter, des listes de fond de tiroir... Faites vos listes et faites vos jeux !

La plus discrète sur 1 cm<sup>2</sup> de papier, la plus voyante à la craie dans la cour, la plus secrète pour un descendant imaginaire, la plus politisée pour le conseil municipal...

L'intérêt de la liste dépend d'abord de son projet et de son efficacité à rejoindre son destinataire.

Mais quand la liste décroche de son contexte utilitaire, sa matière peut encore et tout autrement résonner.

A partir de quand une liste devient-elle poème ? La question est vive : la décision revient d'abord à son auteur qui l'aura voulue telle. Mais l'auteur du poème n'est pas nécessairement l'auteur initial : le poète-listeur est souvent un recycleur, un récupérateur, un collectionneur. La liste pose alors au passage la question de la création et de son sujet.

Le poème résulte en définitive de l'investissement du lecteur, quand il aura perçu au-delà de la collection évoquée, un souffle, une cadence, un polissage nouveau des sons, des images, l'invitation à un modeste trajet qui est aussi un regard, un morceau du monde revisité.

---

<sup>1</sup> *La Liste de Schindler*, film américain réalisé par Steven Spielberg, sorti le 30 novembre 1993, inspiré du roman de [Thomas Keneally](#).

## Autour du mot LISTE

« N'oublie pas ta liste !... » dit-t-elle, murmura-t-elle, cria-t-elle...

Qui donc prononce cette phrase ? Dans quel contexte ? Nous serions étonnés de rassembler les connotations que peuvent prendre pour chacun d'entre nous une telle phrase, du sempiternel pense-bête de la ménagère un peu usée, au regard pétillant et malicieux d'un lutin de père-Noël. Imaginez sur quel ton cette injonction peut être prononcée et tout un scénario commence. La liste entre en piste : versions déclamée, griffonnée, bredouillée, chantonnée, illustrée...

La liste, cheville ouvrière de la mémoire, sauve de l'oubli, établit un programme, récapitule et projette, tantôt dans le passé et tantôt dans l'avenir. Elle ordonne, elle coordonne, rassure et impressionne. Grâce à la liste on se sent rassuré ; un peu de ce qui est à faire, une fois inscrit sur la liste, est presque fait ! Ordonnant le désir, faire sa liste a une vocation performative, d'où sa pente poétique très naturelle. La liste retient et permet de retenir, grâce à son ordonnancement, son sens, ses sens.

Au service de la liste, l'énumération donne un rythme et une armature. La cadence peut alors s'emballer et le plaisir de lister l'emporter sur l'objet. Comment ne pas céder au plaisir d'une unité ternaire pour clore et balancer un binaire bien frappé ? Les sonorités également attisent la cadence, il y a dans la versification la plus archaïque un plaisir commun à celui du listeur.

La structure énumérative de la liste, qu'elle soit linéaire, verticale, hiérarchisée ou spontanée est tellement codifiée qu'un intrus fait vite sourire. La surprise et l'humour sont les parents des listes sérieuses, ils font jaillir du poétique grâce à la connivence du lecteur ou de l'auditeur.

D'une matérialité évidente, la liste semble objective. Classer par ordre alphabétique par exemple met à plat, permet une sorte de distance ; pourtant rien n'est plus intime qu'une liste personnelle, pas deux ne se ressemblent. Songeons au « Je me souviens » de Georges Perec<sup>2</sup> ou « aux lits où j'ai dormi » de François Bon<sup>3</sup>. Dresser une liste engage son auteur, lui impose des choix, la détermination de sa ligne et de ses limites. Lister les objets dans sa chambre, comme dans un tableau de Daniel Spoerri<sup>4</sup>, c'est déjà un auto-portrait ! « Ecris-moi ta liste, je te dirai qui tu es... »

Enfin, affichant ostensiblement un vœu d'exhaustivité, la liste se caractérise pourtant par l'élément manquant ou celui à biffer : le lecteur de liste par définition traque l'exclu ou bien panache. Il y a toujours un manquant à la liste, sort qui ne va pas sans tension.. L'angoisse du « hors-liste » des candidats au bac mériterait bien un long poème ! Quitter la liste c'est s'engouffrer dans l'inconnu, le hors-norme, là où tout reste à réinventer. Mais

---

2 Georges Perec, *Je me souviens*, publié en 1978 aux éditions Hachette est un recueil de bribes de souvenirs rassemblés entre janvier 1973 et juin 1977, échelonnés « entre ma 10<sup>e</sup> et ma 25<sup>e</sup> année, c'est-à-dire entre 1946 et 1961 », précise l'auteur. Quelques-uns ont été publiés dans *Les Cahiers du Chemin* n° 26 en janvier 1976. L'idée et la forme éclatée de cette œuvre ont été inspirées à Georges Perec par *I Remember* de Joe Brainard qui en publia les premiers fragments en 1970. Une adaptation théâtrale de *Je me souviens* a été mise en scène et jouée par Sami Frey en 1989 puis en 2003. Le comédien pédalait à vélosur la scène durant toute la pièce. (source : d'après Wikipedia). Voir aussi *Penser/classer* de Perec, Hachette, 1998.

3 François Bon, *Tous les mots sont adultes, méthode pour l'atelier d'écriture*, édition révisée et augmentée, Fayard, octobre 2005.

4 Daniel Spoerri, danseur et plasticien d'origine roumaine ne renie pas le « tout est art » et le « ready made » de Marcel Duchamp. Ses tableaux saisissent des objets du quotidien combinés par un ordre ou désordre qui nous échappe. Il s'est essayé à transférer lui-même sa peinture sous forme de liste : *Topographie anécdotée du hasard*, livre d'artiste réédité par le Centre Georges Pompidou en 1990.

alors c'est aussi la chance, le salut peut-être ? Peut-on dès lors mettre les marges en listes, inventer des listes off, des contre-listes ? Le contraire de la liste, ce serait : la singularité, l'inclassable, le grotesque ?

On aura raison de trouver exagérée une apologie de la contre-liste à l'occasion d'un concours de listes... On répondra qu'il sied aussi de lister les inclassables, de les asseoir en salle d'attente des monstruosité. En effet, que l'on soit listeur ou listé, on finit toujours par relever d'une liste ou d'une autre, la question étant de savoir laquelle et comment l'habiter...

## Les compétences du LISTEUR

Tous les niveaux d'enseignement peuvent tirer parti d'une réflexion sur la liste.

Stimuler et enrichir l'imaginaire	Au niveau de l'imaginaire d'abord, l'expression « liste » éveille de nombreuses associations à partir desquelles chacun peut s'exprimer. Les connotations et les champs varieront. Cette mise en commun peut déboucher sur des élaborations de récits, de petites scènes, de mimes. La façon dont on prononce « fais ta liste » par exemple implique des interprétations très diverses.	Une séance de vocabulaire, d'expression orale, de repérage des connotations.
Analyser un discours, un poème, une image	On peut partir de la structure de la liste pour aborder la poésie mais aussi d'autres types d'énoncés, divers discours, y compris des images, des reproductions de tableaux énumératifs. La période des vœux est propice à la lecture de toutes sortes de listes. Retracer ou dresser une liste est accessible à tous les élèves et permet d'entrer progressivement dans l'interprétation.	Une lecture analytique, une séance français/arts plastiques.

Encourager l'interlecture, repérer des éléments d'histoire littéraire	Les listes font penser à d'autres listes : des réseaux d'un texte à un autre, d'une œuvre à une autre sont à ménager. Lire Bernard Bretonnière, ses contemporains et ses prédécesseurs offre une entrée dans la littérature contemporaine. Le Surréalisme est incontournable.	Un groupement de textes, une lecture cursive, la constitution d'une anthologie lors d'une séance au CDI.
Renforcer les compétences cognitives	La liste demande une clarification des notions de classement et de hasard, « penser c'est classer » : l'ordre alphabétique est attendu, mais peut-on en inventer d'autres ? Comment les justifier ? Qu'est-ce que l'aléatoire ? Peut-on composer avec le hasard ?	Un atelier, un module, un moment d'expérimentation en petits groupes.
Pratiquer la mise à distance	Rechercher les intrus est une activité courante et utile, ajouter de l'inattendu dans la liste permet de s'approprier le texte avec humour, d'expérimenter un des procédés de la parodie ou de l'ironie.	Un moment de créativité personnelle à partager ensuite à voix haute.
Retourner une mauvaise habitude en compétence nouvelle	Pour composer une liste, il faut collecter des éléments : lecture et écriture se rejoignent, prélever, ordonner, orienter, signifier. Il y a un plaisir du recyclage. Pour changer, cette fois-ci le copié-collé est encouragé, cultivé et maîtrisé !	Une séance de lecture-écriture avec colle et ciseaux ou en salle multimédia.
Evaluer	Comment évaluer les listes ? Négocier les critères, c'est aussi apprendre et s'approprier des règles d'écriture. Bravo aux listes qui inventent leur règle, à celles qui jouent avec les codes.	Constituer ensemble le barème d'évaluation du texte-liste.
Valoriser	Peut-on enseigner l'originalité ? On ne saurait certes décréter et imposer l'originalité, mais la valoriser et apprendre à la percevoir permettent à l'élève de s'éprouver en tant que sujet, expérience fondatrice s'il en est.	Une fin de séquence agréable !
Perfectionner l'orthographe et quelques points de grammaire	Dès lors la correction des listes se situe surtout au niveau de la langue, belle occasion de revisiter diverses classes grammaticales, pour mieux savourer le plaisir de les mêler. La question du classement grammatical peut éventuellement être le point de départ de l'activité.	Une séance de grammaire –un peu-rigolote.

Matérialiser un texte	Quelle durée de vie donner à sa liste ? Ephémère, le temps de son énonciation ? Ou encrée, gravée, imprimée, pour être visible et partagée. Mise en page, typographie, affiche, feuille à punaiser, transparent, objet tactile, micro-édition, livre d'artiste, tout est à inventer... du plus simple au plus recherché.	La réalisation d'un livre d'artiste, ou plus modestement d'un poème-affiche, peut devenir un projet à part entière.
Sélectionner une réalisation	Vous obtiendrez peut-être dans votre classe de nombreuses très belles listes réalisées individuellement ou en groupes. Comment retenir celle qui sera postée à Beauséjour? Une petite exposition en classe ou dans l'établissement permettra alors de toutes les valoriser, de les photographier pour le site de l'établissement. A vous d'inventer l'élection de l'œuvre qui représentera la classe candidate, ce choix est aussi un moment d'échanges et d'argumentation.	Présentation des travaux au CDI, sur le site de l'établissement, à la bibliothèque municipale ou à la maison de quartier... Ne pas oublier le sapin de Noël, c'est un professionnel des listes !
Organiser une création collective	Une autre solution est peut-être de comparer d'abord des ébauches de projets pour que chacun participe dans un second temps à la réalisation de la liste collective, un vrai travail d'équipe.	Deux séances au minimum.
Préparer une rencontre d'écrivain	Enfin si votre texte est retenu, vous rencontrerez le poète Bernard Bretonnière. La préparation de cette rencontre sera une autre étape de votre projet. Elle engage à son tour la lecture dans une aventure humaine apte à relier plus profondément les élèves au monde du livre et de la parole.	Une séance complète de préparation : les attentes des élèves, les questions à poser, la progression de la rencontre, la répartition des responsabilités entre eux.

Régalez-vous !  
Nathalie Rannou

# PETIT FLORILÈGE DE POÈMES-LISTES

MATHURIN REGNIER (1573-1613)

André Blanchard, La Poésie baroque et précieuse, Anthologie, Seghers, 1985, page 115.

Satire XI

J'entre dans ce beau lieu, plus digne de remarque  
Que le riche palais d'un superbe monarque.  
Etant là, je furette aux recoins plus cachés  
Où le bon Dieu voulut que, pour mes vieux péchés,  
Je susse le dépit dont l'âme est forcenée,  
Lorsque, trop curieuse, ou trop endéménée,  
Rôdant de tous côtés, et tournant haut et bas,  
Elle nous fait trouver ce qu'on ne cherche pas.  
Or, en premier item, sous mes pieds je rencontre  
Un chaudron ébréché, la bourse d'une montre,  
Quatre boîtes d'onguents, une d'alun brûlé,  
Deux gants dépareillés, un manchon tout pelé ;  
Trois fioles d'eau bleue, autrement d'eau seconde,  
La petite seringue, une éponge, une sonde,  
Du blanc, un peu de rouge, un chiffon de rabat,  
Un balai, pour brûler en allant au sabbat,  
Une vieille lanterne, un tabouret de paille,  
Qui s'était sur trois pieds sauvé de la bataille ;  
Un baril défoncé, deux bouteilles sur cul,  
Qui disaient, sans goulet, nous avons trop vécu ;  
Un petit sac, tout plein de poudre de mercure,  
Un vieux chaperon gras de mauvaise teinture ;  
Et dedans un coffret qui s'ouvre avec Enhan,  
Je trouve des tisons du feu de la saint-Jean,  
Du sel, du pain bénit, de la fougère, un cierge,  
Trois dents de mort, pliés en du parchemin vierge ;  
Une chauve-souris, la carcasse d'un geai,  
De la graisse de loup et du beurre de Mai.

Sur ce point, Jeanne arrive et faisant la doucette :

Qui vit céans ma foi n'a pas besoin faire ;  
Toujours à nouveau mal nous vient nouveau souci,  
Je ne sais, quant à moi, quel logis c'est ici.

ARMAND ROBIN, Le temps qu'il fait, Gallimard, collection L'Imaginaire, 1941, pages 61-63

Première Fée

Il se présentera,  
Tout bas demandera :  
O libraire, avez-vous  
Les poèmes de Basho,  
Les poèmes de Tou Fou,  
Les poèmes de Taï-Po,  
Les poèmes de Pouchkine,  
Les poèmes d'Essénine,  
Les poètes arméniens,



Les poètes mexicains,  
Les poètes russ'anciens,  
Les poètes blanc-russiens,  
Les poètes chaldéens.

#### Deuxième Fée

Puis il demandera  
Timidement tout bas :  
O libraire, avez-vous  
Livres d'astronomie,  
D'algèbre, de chimie,  
Livres de sémantique,  
Livres de chirurgie,  
Livres de mécanique,  
Les écrits védantiques  
Et les pythagoriques,  
Le sanscrit, le pehlvi  
L'irlandais, le hongrois  
Le breton, le danois ?  
Le monde est plus immense  
Encor que ne le pense.  
Libraire, oh savez-vous  
De savoir je suis fou.  
[...]

MICHEL BUTOR, *Mobile*, Gallimard, 1962, pages 15-17

[...]

« En dépit de l'immensité du Sud-Ouest, ce sont souvent de petites choses vues, entendues, senties, qui créent les impressions les plus durables. En voici quelques exemples :

- des lacets de chili écarlate, séchant contre des murs de terre,
- un manteau de trembles dorés couvrant les flancs d'une montagne,
- souple relaxation de Navajos aux portes d'une épicerie,
- l'allure inquiétante de l'oiseau-coureur en fuite,
- une massive tête d'orage traînant après soi ses tresses de pluie,
- une file d'autos résignées attendant la fin d'une brusque inondation,
- une file de bœufs attendant au point d'eau,
- les échos et silences dans une grande ruine pueblo,
- le beuglement du bétail qu'on rassemble,
- l'arôme entêtant du café sur un feu de bois,
- de jeunes garnements à poil s'éclaboussant dans un réservoir,
- le cri perçant d'un cheval rebelle à un rodéo,
- le gémissement d'un coyote et le jappement des autres en réponse la nuit,
- la palpitation d'un tambour, et le chant strident d'une danse indienne,
- l'odeur moisie de la brousse après une averse,
- le braiment lointain d'un âne sauvage au lever du jour,
- l'âcre odeur de chair brûlée dans un corral où l'on marque les bêtes,

- soudain l'orage d'été attaque sa lapidation,
  - l'inimaginable immensité du grand Canyon,
  - le jus d'un épais steak grillé sur des braises,
  - l'éclaboussement et la secousse d'une truite happant votre mouche,
  - la saveur des enchiladas enrobées dans leur sauce au piment » (extrait du « Sud-Ouest américain, par Dodge et Zim, avec plus de quatre cents illustrations en couleurs,
  - merveilles de la nature,
  - villages indiens,
  - sites historiques
  - routes pittoresques,
  - itinéraires,
  - parcs publics,
  - minéraux,
  - oiseaux,
  - arbres,
  - fleurs »).
- [...]

ANNE-JAMES CHATON, Événements 99, Al Dante, 2003

[...]

15:44 308 REG MICHEL petit cafe 7.00 especes 7.00»; 1 ticket «\*\* intermarche \*\* besancon planoise «bonjour» papier h. 6 paquets 8.35 mon moulin farine fl 5.30 1eres cotes bordeaux 24.90 coca cola std pet 1. 6.35 fromage coupe 23.40 batavia 5.90 creme fraiche epaiss 3.40 fruits frais 6.40 fruit frais 6.65 mini cochonou pp bri 15.80 tramier oliv verte de 8.00 chips 350g dt 33% gr 4.95 bouton d'or margarin 8.45 total 13.00 127.85 bon de reduction 4.00 Restant du 123.85 cheque auto 123.85 Taux 5.50 20.60 H.T 51.97 54.42 106.39 TVA..3.02 14.12 17.14 TTC 55 68.85 123.85 1 euro = 6,59972 frs total euro: 19.05 m: 7135 t 0013 op : 00013# : 19518 le 25/03/99 a 18:49 merci de votre confiance a bientôt tel: 81 81.41.09.43»; 1 baguette «Boulangerie-pâtisserie J.L. marconnet 6, rue Victor Hugo 25000 besançon Tél. 03.81.81.29.99.»

PAOL KEINEG, Là, et pas là, Le Temps qu'il fait, 2005, pages 116-117

Avez-vous vu ce matin le soleil tirant à lui le char triomphant des abattoirs ? Poulailleurs, porcheries, toujours au centre de nos dévotions. L'âme capitalisée, avec les derniers souvenirs de l'enfance. Demain appartient à César. Aujourd'hui on suit d'un œil de verre les guerres de mouvement.

Du dieu des batailles, rien à dire. De son odeur forte, de sa croupe d'athlète qui peine, rien à dire. De ses trafics, provinces et doubles, rien à dire. De ses petits bien mis, au premier rang, rien à dire. De leurs joies, de leurs rires, rien à dire. De leurs jeux, de leur goût exquis, de leur esprit de géométrie, rien à dire. De leur habileté, politesse, brillantes études, rien à dire. Des petits de ses petits, rien à dire. De leurs écrans et claviers, des images qui font merveille, rien à dire. Cours normal, code pénal, rien à dire. De beaux chefs, tables rondes, règles non écrites, rien à dire. De leur pays devant la loi, de la poursuite du bonheur, des frontières naturelles, rien à dire. De la marge, du rebord, du défaut, rien à dire. De nos dieux à maillet, de nos obscures narrations, rien à dire.

AVANT LA FIN

Ce serait un souvenir d'enfance. On l'achèterait pour  
Presque rien, on l'achèverait dans une impasse.

Ce serait le crépuscule, l'incendie de la fontaine.

Ce serait dix heures du soir et la pluie jusqu'aux os,  
Jusqu'aux fleurs blanches des os.

Il ferait jour. Il ferait plus que jour.

Ce serait le faubourg, on dirait la lisière. L'air serait  
Vert, les paroles jaunes.

Ce serait un cheval perdu là où on l'a trouvé, un cheval  
Dans sa brume et qui lècherait tes bras,

Un téléphone près d'un mannequin.

Il ferait jour.

Ce serait un peu avant la fin.

Il ferait plus que jour.

Ce serait la ligne perdue d'un appel au long cours, un pêcheur d'or à marée basse.

Ce serait la route qui va là-bas, qui n'y va pas.

Ce serait la terre dans l'ombre, la cendre des cascades.

Et juste avant la fin,

Il ferait jour.

Ce serait toujours ça de vu.

# BERNARD BRETONNIÈRE



photo Fabrice fief

La poésie fait rimer marionnette avec mari honnête, divers gens avec divergents, tu ne sais pas m'aimer avec tu ne sais pas Mémé, monde entier avec mon dentier, le vieil Armagnac avec le vieillard maniaque, éléphants avec les faons, théâtralement avec théâtre allemand, ami-ami avec Miami, les gourmands disent avec les gourmandises, mes fleurs avec m'effleurent, la serveuse automate avec la serveuse aux tomates, on dirait un petit œuf avec un dirait un peu Titeuf, jeux télé avec jetez-les !

Bernard Bretonnière, Revue Dans La Lune n°13 et 14

## Présentation

Bernard Bretonnière est né le 5 août 1950 à Nantes, et réside dans la campagne voisine.

Journaliste et écrivain, Bernard Bretonnière travaille depuis vingt ans dans les métiers du livre. Il est aujourd'hui bibliothécaire à Saint-Herblain près de Nantes et auteur de textes

en prose et poésie. Outre ses recueils de poésie, Bernard Bretonnière est également l'auteur de contes, de nouvelles, et d'essais.

Il a également publié de nombreux articles, particulièrement des portraits et interviews d'artistes, des textes poétiques dans des anthologies et revues et un dictionnaire de citations sur le théâtre.

Bernard Bretonnière par la poète Valérie Rouzeau<sup>51</sup> :

« L'écriture contemporaine, à de rares exceptions (Butor), a oublié l'art d'énumérer : les listes de Rabelais, l'énumération linnéenne des poissons dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*, l'énumération des géographes ayant exploré l'Australie dans *Les Enfants du capitaine Grant...* » nous dit Georges Perec dans son fameux *Penser / Classer*.

Il faut désormais compter avec Bernard Bretonnière, élu à lune euh à l'unanimité lexicographe officiel de notre petite revue aquatintienne. Pourquoi ? Bien parce que !

Cela s'imposait, pour ma part en tant que rédac' chef je savais qu'avec le frangin waouh on aurait régulièrement des pages excellentes et variées, avec lui une liste est aussi bien une piste, on explore, on y perd son latin, on s'y retrouve enfin !

Trêve de plaisanterie, dans la lune souhaitant être accessible aux enfants, il m'a semblé qu'il nous fallait un vrai spécialiste du goût des mots, quelqu'un qui allie ce goût tout sensuel à une vraie connaissance, en somme un jubilatoire éclairé !

De tous les poètes publiés dans la petite revue, Bernard Bretonnière, alias Grand Frère Waouh est le seul qui a participé à chaque numéro sans exception et nous espérons bien aller au moins jusqu'au 22 !

Parfois aussi, une liste de Bernard est un poème, je pense notamment à *Cigarette*, paru chez le Captain Wigwam. Voili voilà ! A la lune et à Perec !

Bernard Bretonnière par le poète Olivier Bourdelier<sup>61</sup> :

Petit abécédaire pour Bernard Bretonnière

A comme Amitié

C'est facile, mais pourquoi tourner le dos à la facilité, quand c'est essentiel, évident, et que ça réchauffe ? Bernard est doué pour l'amitié.

B comme Bâclé

Trois courtes journées pour tourner ce texte : trop peu pour laisser aux mots le temps de venir. Pardon, Bernard !.

C comme Cigarette

«Cigarette» : un petit livre rouge politiquement incorrect, nocif et réjouissant, publié à la belle enseigne des éditions Wigwam. Je rêve de voir des piles de «Cigarette» sur le comptoir des buralistes. Ça se vendrait comme du bon pain, et c'est Jacques Josse qui en ferait une drôle de tête.

D comme Dictionnaire

---

5<sup>1</sup> Valérie Rouzeau est poète, traductrice et rédactrice en chef de la revue *Dans la Lune*. Elle a récemment publié *Apothicaria* aux éditions Wigwam et *Mange Matin*, à l'idée Bleue.

6<sup>1</sup> Olivier Bourdelier est poète. Il a publié trois recueils aux éditions Tarabuste et un farfadet Bleu *La Poésie est facile*, en 2006.



Atavisme ? Le père de Bernard déjà compilait (a compilé, compile, compilera) des montagnes de notes pour un vertigineux dictionnaire de la Commune, qui verra le jour un jour – ou pas.

E comme Émotion

Écrire, c'est pour regarder le monde, et le dire. La mécanique de la liste fonctionne, avec sa manière particulière d'éclater le réel pour en redistribuer les éléments dans un (dés)ordre inédit, sous une lumière neuve. Cela suffirait pour qu'on appelle ça «poésie». Cela ne suffirait pas, pour une poésie selon mon goût, sans l'émotion. Oh, elle est planquée l'émotion ! - car il est subtil Bernard, et pudique. Mais regarde comment tombent, déchirants, tel vers, tels mots, et le «caractère souvenir», dans la litanie tabagique de «Cigarette» ou dans le rectangle de la carte postale «Non»...

F comme Fraternité

Bernard, c'est mon frère. On est nombreux, frères de Bernard. Voir la formule au bas de ses courriers : «salut et fraternité».

G comme Gare maritime

«Gare maritime» : la revue de la Maison de la Poésie de Nantes. Un unique numéro annuel propose une présentation et un aperçu de l'écriture de tous les auteurs reçus dans l'année précédente, avec un CD et des photos qui permettent de mettre une voix et un visage sur chaque nom. Ce splendide vecteur de connaissance de la création poétique actuelle n'existe que par la volonté, l'exigence, la foi, l'énergie et l'esprit d'ouverture d'une poignée de passionnés qui l'ont créé et le tiennent à bout de bras. Bernard est du nombre, en bonne place. G comme Générosité.

H comme Humour

Qu'est ce qu'on rigole ! Et comme l'humour de Bernard est pétri de bonté, on rigole de bon cœur. H comme Humanité, aussi.

I comme Inédits

Bernard écrit beaucoup, tous les jours, avec son gros stylo à l'encre violette, mais il ne publie pas tant que ça. Et assez peu de livres, mais plutôt de petites choses légères dans des revues secrètes ou sur des machins bizarres ou marrants : feuilles volantes, objets d'artiste, carte postale, exposition... Bernard n'envoie pas de manuscrit aux éditeurs, il donne quand on lui demande, s'il lui plaît.

J comme Joie

Je t'embrasse sur les deux joues, cher Bernard, joyeusement.

K comme K.O.

Le trou qui bée noir n'est jamais loin. On avance sur le fil.

L comme ?

Je n'imagine pas Bernard sans elle, sans elles. Je n'imagine pas Bernard sans ailes.

M comme Moustache

Tu as bien fait de raser ta moustache, Bernard.

N comme ?

Bernard est sans haine, je crois.

O comme Officiel

Bernard est le lexicographe officiel de la revue «Dans la lune». Courrez-vite vous abonner à la revue «Dans la lune».

P comme «Poète, Poème, Poésie»

J'adore cette exposition ! La poésie, et l'impossible définition de la poésie, c'est des mots, un désordre de mots. Bernard y met bon ordre. A voir ? A voir.

Q comme Cul

Je conserve pieusement un manuscrit de Bernard, menue paperole sur laquelle est saisi à la volée un mot d'enfant de son fils Clément : «C'est con que cul c'est un gros mot».

R comme ?

Bernard manque d'air, parfois.

S comme Saint-Herblain

A Saint-Herblain, il y a une superbe médiathèque. Bernard s'occupe du rayon théâtre : choisir les livres, organiser des rencontres avec des auteurs et des comédiens... A la médiathèque de Saint-Herblain, il y a un superbe rayon théâtre.

T comme Tombeau (pas un)

«Pas un tombeau» : Bernard ne pensait pas faire un livre de cette suite de proses rapides pour dire un père, avant d'en donner lecture par un bel après-midi d'été au marché de la poésie de Rochefort sur Loire. A l'instant même, deux éditeurs venaient le trouver pour lui proposer de le publier. Oh le beau texte ! Je rêve de voir un libraire avisé poser des piles de «Pas un tombeau» à côté de sa caisse, quelques jours avant la fête des pères par exemple. Il en vendrait autant qu'un curé pourrait en bénir, et c'est Louis Dubost qui serait bien étonné.

U comme Urgence

Voir B comme Bâclé.

V, W comme Vin, Whisky

A consommer avec modération

X,Y, Z

Faisez-en vous, des abécédaires !

Bernard Bretonnière présenté dans la revue Dans la Lune :

« Le cinq août mille neuf cent cinquante naquit à Nantes Bernard Bretonnière, poète vivant, collectionneur d'anges, fin connaisseur du théâtre contemporain. Notre ami confectionne les meilleures crêpes flambées au whisky que nous ayons jamais goûtées. »

« Bernard Bretonnière, sempiternel lexicographe d' In-the-Moon, notre ami pousse à bout ses listes ingénieuses, inventives, recherchées. Il aime jardiner sous la pluie, les conversations à bâtons rompus avec ses potos, les compositions pour piano de Sorabji Kaikhosru Shapurji. »

# BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

## Poésie :

Cigarette, Wigwam, 2007

Pas un tombeau, suite de proses rapides pour dire un père, Le Dé Bleu, 2003

Ce qu'il faut de patience, Prix Chartres-Poésie 2000, Le Dé Bleu, 1999

Dans la compagnie des anges, Le Dé Bleu/Ecrits des Forges, 1994

## Conte :

Un grand morceau de ciel, La Joie de lire, 1996

## Nouvelles :

Coeur d'estuaire et autres textes écrits à Cordemais, Paroles données, paroles volées... , Estuarium/Ponctuation, 2000

Rendez-vous demain chez la coiffeuse, Maison de la Culture de la Loire-Atlantique, collection Photofiction, 1999

Le Retour au marais, Estuarium et Siloë, 1997

## Recueil de citations :

Petit dictionnaire du théâtre, citations, Théâtrales, 2000

## COMMENT J'AI COMMENCÉ À ÉCRIRE DES ÉNUMÉRATIONS

C'était un jour de 1995 à Saint-Nazaire. J'étais amoureux et j'attendais mon amoureuse qui travaillait jusqu'au soir. Je passai ainsi plusieurs heures, comme j'aime tant, à lire et à écrire dans plusieurs cafés - une petite heure dans chaque, pour ne pas abuser. J'eus, d'un coup, l'idée et l'envie de dresser la liste des choses que j'aimais. Ou plus exactement des choses auxquelles je souscrivais, auxquelles je disais oui. Je compris vite que l'intérêt de ce travail, de cette recherche, de ce jeu, était de noter non pas ce que tout le monde, a priori, aime (le soleil les vacances, la tolérance, la gentillesse, la générosité, l'amitié, le bonheur, la bonne humeur, etc.), mais ce que j'aimais singulièrement et qui n'est pas obligatoirement partagé par la majorité des gens. Ainsi commençai-je à écrire: « le doute, jardiner sous la pluie, la solitude, les cimetières, l'odeur du cigare, ne pas partir en vacances, le sentiment de culpabilité, les gaffeurs, la conduite sur neige » ; je n'oubliai pas, bien sûr, Saint-Nazaire, ville que certaines de mes connaissances détestaient.

Là commençait un travail d'anamnèse : je fouillai ma mémoire, je rameutai les souvenirs de ma jeunesse, de mon adolescence, de mon enfance ; j'interrogeai aussi mon présent.

Le soir, lorsque je retrouvai mon amoureuse - et ma première lectrice - j'avais déjà une belle liste, mais désordonnée, et incomplète ; son nom n'y figurait pas parce que je voulais que ce texte soit partageable par le plus grand nombre et que le plus grand nombre ne la connaissait pas. Il me fallut des semaines, des mois, pour grossir cette liste (je ne dis pas l'achever puisque je continue à la préciser et à l'enrichir plus de dix ans après) et l'organiser. Cette organisation joue sur l'alternance de pluriels et de singuliers, sur les télescopages inattendus, amusants, hétérogènes, logiques ou irrationnels produisant des



effets ou des contrastes comiques, saisissants ou choquants. Il s'agit bien, en rapprochant ou en éloignant les différents termes d'une énumération, de souffler le chaud et le froid, d'opposer le cru au tendre, le sublime au vulgaire, « le grave au doux, le plaisant au sévère » (Voltaire). C'est là où s'allient deux traits de ma nature : le tatillon et le fantaisiste.

J'entrepris, quelque jours plus tard, d'établir la liste de mes non qui commençait par : « Les retards, la bière blonde ». À partir de ce jour, tout ce que je vins à écrire, sans que j'en décide délibérément, s'inscrivit dans la forme de l'énumération. Il y eut, successivement, Oui, Non, Oui et non, Paroles de brasseries, Ça m'intéresse de savoir, Ça m'amuse de savoir, Paroles dans le tramway, Étal de grainetier, Paroles de chefs, Les 200 mots expressions ou phrases employés par mon fils Constant Victor Hugo au jour de son deuxième anniversaire, Paroles de téléphones portables, Enfance des mots, Peurs, J'ai longtemps confondu, Paroles qui m'énervent, J'ai cru remarquer, Paroles de moins de six ans, Paroles de six-sept ans, Mots 2000, Paroles de ma mère, Paroles de mon père, Poème aux vins, De la guerre, Enfance des mots, Mots doux à ma fille Pauline Léonie Colombe, Paroles à la médiathèque, Celles que j'aime, Celles que je n'aime pas, Ma chambre des merveilles, Paroles & musiques, La Fête aux copains, Cigarette, Paroles de la mythologie, 73 mots, etc. - textes parus dans plusieurs revues dont Dans la lune, dans des livres, des anthologies, sur Internet, sur des cartes postales ou encore inédits.

Rétrospectivement, je m'aperçus que l'énumération était déjà assez souvent présente dans mes textes antérieurs, plus ou moins sporadiquement et sans systématisme - comme à mon insu ou, en tout cas, inconsciemment.

Alors, pourquoi l'énumération? Pourquoi cette forme que je n'avais pas choisie, mais qui m'était « tombée dessus », cette forme plus forte que moi, compulsive?

M'interrogeant, je compris très vite que je n'avais jamais supporté jeter, perdre, oublier ; en tout ce que je faisais, je cherchais au contraire à garder, à fixer, à me souvenir, à ne jamais oublier. L'expression « faire le deuil » me fait horreur. J'ai connu plusieurs deuils dans ma vie - morts de très proches - et je n'ai jamais voulu oublier, les oublier, pas même me consoler, je me suis battu contre l'oubli. C'est aussi pour cela que je collectionne de nombreuses choses. Les amis qui m'aident à chacun de mes déménagements sont affolés par tout ce que je conserve et qu'eux jetteraient.

J'aime collectionner : j'ai collectionné successivement, et je collectionne encore parfois, les timbres, les paquets de cigarettes, les photos d'écrivains, les anges, les plumes d'oiseaux, les enveloppes d'artistes ; aussi les citations, les mots d'enfants, les bons mots, les errata, les incipit, finalement les mots, les livres.

Mais je n'écris pas, ni n'ai pas écrit que des énumérations, ou alors c'est que toute écriture est énumération (énumération de mots, de phrases, de paragraphes), thèse tout à fait défendable. Les mots ni les phrases ne ressortissent pas à une science exacte, et les synonymes parfaits n'existent pas : chaque mot recèle sa nuance, unique, et si elle n'est pas de sens, elle est de son. Je lisais l'autre jour cette phrase de Guy de Maupassant : « Elle me regardait effarée, affolée, épouvantée » Il y a là, on le voit, trois nuances (accordées musicalement par le *ée* final), toutes complémentaires et utiles pour définir, avec une précision presque clinique, l'état psychologique du personnage. J'ai retrouvé cela encore chez trois auteurs que j'apprécie particulièrement, Nathalie Sarraute, André Frénaud et Michel Leiris - et chez cent autres ...

Je pense qu'aujourd'hui l'écriture a moins besoin que jamais de se cacher elle-même. Énumérer, c'est montrer à visage découvert comment l'écriture approche son objet. Pas à pas, en claudiquant, en rectifiant sa marche à chaque mot (je répète que les synonymes parfaits n'existent pas), et en admettant qu'elle ne puisse atteindre parfaitement son but,

du moins par un seul mot. De la sorte, le lecteur est l'accompagnateur de l'écrivain dans sa quête ; et l'écriture s'avoue écriture. Le procédé est frappant, par exemple, chez Paul Valéry et Blaise Cendrars (je le constate a posteriori), et j'y vois l'une des marques de leur modernité.

Dans la préface à ce magnifique roman qu'est L'Affreux Pastis de la rue des Merles, François Wahl écrit que Carlo Emilio Gadda « multiplie les épithètes, cerne un objet en s'aidant de tous les noms dont il dispose à cet effet, répète, revient à la charge » parce que, chez lui, « le mot est une tentative de posséder la chose, de l'avoir en personne, comme si chaque terme était une façon d'arracher un lambeau de sa chair à ce qu'il désigne ( ... ) pour s'approprier son objet » On ne saurait mieux dire. Écrire, c'est approcher un objet, et il n'y a jamais trop de mots pour le faire.

Est-ce que je fais une énumération quand j'écris Pour un enfant ? J'y aligne des paroles à la deuxième personne du singulier adressées à ma fille cadette, à mes quatre enfants, à tous les enfants. C'est une suite de phrases, séparées par des virgules, ce n'est pas à proprement parler une énumération et, oui, c'en est une ... Ce qui me permet d'avancer que tout texte est une façon d'énumération.

C'est donc sans calcul que je me suis « lancé » dans les énumérations. En publiant certaines, je fus assez vite repéré, identifié, comme « poète-énumérateur », ainsi que le dit François Bon. On m'en demanda d'autres et on me sollicita pour des ateliers d'écriture. L'énumération est un exercice qui plaît particulièrement aux scolaires car elle les libère de la syntaxe et de la grammaire, avec toutes ces règles de concordance des temps, d'accords, etc. Je laisse donc lâchement ce travail ingrat à leurs professeurs ! En revanche, l'énumération permet de travailler le vocabulaire, l'orthographe et donc la manipulation des dictionnaires (langue, synonymes, rimes, analogies).

Bernard Bretonnière, 2007

Pour le poète Antoine Emaz, Bernard Bretonnière est « l'un des trop rares auteurs capables d'allier juste humour, travail de la langue et gravité » ; pour Vincent Vergone, homme de théâtre et plasticien, il représente « une des figures les plus étonnantes de la poésie contemporaine, qui allie drôlerie et profondeur dans des poèmes qui s'apparentent à des énumérations. » Alain Girard-Daudon le voit comme un « collectionneur passionné de toutes choses, qui se plaît à ranger le monde à sa fantaisie ».

## EXTRAITS

Vous trouverez ci-joint des extraits des listes de Bernard Bretonnière parus dans la revue Dans la Lune (revue du Centre de création pour l'enfance de Tinquieux)<sup>71</sup>. D'autres listes sont disponibles sur le site remue.net au lien suivant : <http://remue.net/spip.php?article1064>

Mots 2000  
Un Bilan de fin d'année

Bogue, psychopathe, télé-travail, rap, fax, racaille, citoyenneté, messagerie vocale, internet, intranet, métissage, exclusion, multiculturel, e-mail, FPÖ, vache-folle, stock-options, Near, Creutzfeldt-Jacob, virtuel, camps de filtration, logiciel, zapper, surfer, Erika, Très tendance, ADN, épuration ethnique, de chez (con de chez con), harcèlement moral, ressenti, dévédérom, Alzheimer, jeunisme, bâtard, rebondir, internaute, périphérique, générique, cyanure, dealer, déstabiliser, glauque, sahélistation, outing, guerre, conflit, multimédia, repositionner, économie de marché, e-book, méga-top, bioéthique, politiquement correct, technoculture, hip-hop, pensée unique, exception culturelle, image, pitbull, DJ, djeune, refondation, otages, malbouffe, karaoké, créatine, acter, grande distribution, les boules, percuter, de ma mère, télécharger, éremiste, scooter, point barre, strat-ups, lascar, ça défouaille grave sa race, séquençage (...)

Non

Une seconde revendication

Les retards, la bière blonde, les boutons de manchette, le papier toilette rose, les tasses sans soucoupes, l'hésitation, les sous-entendus, le conservatisme, les westerns, quitter son siège avant la fin du générique (de fin), les cocus battus et contents, boire au comptoir et bore à la bouteille, les parents copains, le divertissement, les robes longues, la libre pensée, les mouches bourdonnantes, la procédure, les enfants obèses, le petit déjeuner au lit, les redresseurs de torts, la pitié, les tulipes, l'apparence, les klaxons dans les cortèges des mariages, le corporatisme, les expositions collectives, la facilité, les invitations à déjeuner le dimanche, la musique des Andes, les gens qui dorment dans les trains de jour, l'eau de lavande, les plans de montage des trucs en kits, la modération, hurler avec les loups, les notes en fin de volume, être toujours raisonnable, mes idées noires, la régularité, les jamais étonnés, le provisoire, les épinards, la foi du charbonnier, les manifestes, la crédulité, les vendeurs de magasins et les serveurs de restaurants en uniformes, la méthode, les poubelles de table, le changement, les églises gothiques, la canicule, les adolescents, l'ordre moral, les Versaillais, le sens du commerce, les intrigues, l'insouciance, les premières classes, la sémiotique, les conseillers, ta mort, mon immobilisme, les mazagrans, cuisiner ailleurs que chez moi, les avertisseurs au centre du volant, le rosé, les consultants, la précaution, les boudeurs de plaisir, l'essayage de deux pantalons consécutivement, les poètes « infiniment inrisqués », la poésie innécessaire, les feux d'artifice du 14 juillet tirés le 13 juillet, la modération, les portes et les fenêtres murées, renoncer, les téléfilms français deux T noirs dans Télérama, la langue de bœuf, les gourous, l'équilibre, les serviettes en papier, l'odeur de l'eau de javel, les conflits, le bavardage, les supermarchés le samedi, le quotidien, les bagages, le militantisme, les ampoules nues au plafond, la soie, les parcours sans faute, le pastis l'hiver, les savonnettes parfumées, la Suze l'été, les desserts, la pluie en ville, les affiches, la dérision post-moderne, les systèmes, l'encre bleue, les touristes allemands dans Prague, perdre, l'exotisme, les hypocondriaques, l'ivresse, les poignées de mains molles, la contemplation, les réunions, la couleur orange, les beignets, dormir, les tables bancales, l'économie de soi, les chemises sans poche, les frileux, le jeu, les chiens de garde, le mois de février, les maisons sans bibliothèques, le renoncement, les stylos à bille, la séduction, les livres couverts, la télévision culturelle, les trombones, l'athéisme, les sûrs d'eux, le chocolat blanc (...)

B.B

Les 200 mots, expressions ou phrases employés par mon fils Constant, Victor, Hugo au jour de son deuxième anniversaire  
Un relevé exhaustif

À bientôt [abinto], ah là là, ale, ai pas peur, allô, alors, allez, allume, arrête, assiette, assis, atchoum, attends, attention [tachion], au revoir maman [awarmanman], au secours

[akour], Babar, bain, balle, balai, ballon, balance, balançoire [balswar], banane [badam], bateau, beurre, beurk [berk], Bernard [manar] (son père), bête, bébé, bobo, bottes, bonbon, bonjour les gens [bonyourlèyen], boum, bout, bouche [bouk], bruit, bravo, brûle, boire, ça, caca, cacao [kayo], caché, cassé, cassette, cali n, canard, camion [mayon], caillou, carotte [rarot], cabane [bacane], c'est beau [èbo], c'est bon [èbon], c'est lourd [èlour], chat, chambre, chaussette, chausson, chaussure, chapeau [apo], chien, chut, ceinture [tintur], crayon [kayon], concombre, cocotte, cochon, coucou, doux, doudou, dodo, dors, d'autre, donner, dehors, dessous, dessus, dessine, dans les bras [danlèbwa], deux quatre, dents, dans les bras [abouta], eau, écris, en bas, encore [akor], elle pleure Paupau [èpleurpopo] (sa grande sœur Pauline), écrire, éteins, fâché, feu, feutres, fou, fourchette [fachette], froid, gant, grand, gros, glace, gagné [nianié], garçon, genoux [neunou], gratte, Hélène (sa très grande sœur), Igor (son chien), il court [icour], il est là [èla], il est mort [èmor], il mord [imor], il est où papa, il monte, je veux voir maman [euveuwamanman], jaune, je saute, je sors, je veux un gâteau, j'en veux plus, joue, jus, ketchup, là-bas, lire, lit, loup, lune, main, mamie, manteau [mato], mouton, mon amour [mamour], même, merci [basi], miammiam, nez, noir, noyau, non, nounours [nounou], ouais, oui, ouille, ouvrir, oiseau Dajo], oh dur le pain, on court, on va lire, pas là, papa, pan-pan, patate, pâté, pas bon, pardon [padon], par terre [pater], parti [pati], papi, pain, peinture, pantalon [palon], pique, poisson, pomme, pot, poubelle [pobèt], poule [pout], raisin [rarin], regarde, ris, saucisson, seau, si, sou, sac, saute, sœur, je sors, stop, tape, tartine, tata (sa nourrice), tonton (le mari de sa nourrice), tête, tétine [dinedine], tchin, tire, thym, train [rin], trop, tortue, verre, voir [war], voilà, voiture [batur], yaourt [yayout], y'a plus [apu], Yaya (son grand-père paternel), yeux [zieu], zizi.

Dans la semaine qui suivit ce relevé, à raison de 2,43 mots nouveaux par jour, Constant, Victor, Hugo employa: crêpe, compote [ponkot], stop, vite, debout [babou], boulot, je croque, tire, yaourt, bisou [bazou], beaucoup, dedans, à moi, masque, sucette, cuillère [kayer], Alain (son parrain) .

Le 11 mars 2004

Note de l'auteur.- Ce relevé rigoureusement établi prend en compte les seuls mots connus de Constant, Victor, Hugo et régulièrement employés par lui de façon spontanée, à l'exclusion des mots simplement répétés et des mots compris mais non employés.

B.B

MOTS D'ENFANTS un album

Opéré de la pain d'épice, crochemar, célerales, chewing-gum à la chloroforme, eau typique, je m'ai gratiné le doigt, la fermière qui vient soigner grand-père, feu dentifrice, feu grignotant, je me sabille toute seule, musicophone, amuseries, bave de nez, peine mécanique, confetti de fleurs, voile à planche, points de futur, p'tit cologne, p'tit jama, reste de lune, bouge à lèvres, table allongée, ravi celle, rêve-bébé, système de larmes contre les voleurs, à mille ans on est millionnaire, c'est des godasses, la lune est encore allumée, parce qu'on marche au marché, la cane et ses petits canons, tu sens joli maman, spermatozoïde, on va où quand on dort?

B.B

N'HÉSITÉZ PAS À ÉTOFFER CETTE ANTHOLOGIE DE  
POÈMES-LISTES EN NOUS FAISANT PARTAGER VOS  
DÉCOUVERTES !

MAISONDELAPOESIE.RENNES@WANADOO.FR